

**LA POSTURE DU MIGRANT EUROPÉEN DANS *UNE BLANCHE* DANS
LE NOIR DE JEAN-ROGER ESSOMBA ET *TÉNÈBRES À MIDI* DE THÉO
ANANISSOH**

Carmel Leger KINGA MIHINDOU

Université Abdou Moumouni

Niger

&

Open University

Angleterre

Reçu : 11/03/2026

Évalué : 21/03/2026

Publié : 02/06/2026

Résumé : Depuis plusieurs années, l'immigration s'est accrue et est devenue un sujet majeur dans la littérature africaine d'expression française. Laquelle ne cesse d'interroger la trajectoire du personnage quittant l'Enfer du Sud pour *Le Paradis du Nord* (2000), d'après le titre d'un roman de l'écrivain camerounais Jean-Roger Essomba. La présente contribution entend démontrer que les dynamiques migratoires contemporaines ne se réduisent pas à un schéma unidirectionnel Sud-Nord, mais qu'elles s'inscrivent également dans des logiques de circulation inversée, caractérisées par des trajectoires du Nord vers le Sud. Une telle perspective conduit ainsi à interroger les cadres d'analyse existants et à mettre en lumière certaines limites de l'ouvrage *L'immigration dans le roman francophone contemporain* (2005) de Christiane Albert. Mieux, nous tenterons de démontrer à partir d'un certain nombre de travaux que l'inscription de la figure de l'immigré européen est réelle, même si les écrivains africains peinent à représenter le personnage de l'immigré européen en Afrique et/ou à parler de la diaspora européenne en Afrique.

Mots-clés : Nord, sud, immigration, immigré européen, paradis.

**THE POSTURE OF THE EUROPEAN MIGRANT IN *UNE BLANCHE*
DANS LE NOIR BY JEAN-ROGER ESSOMBA AND *TÉNÈBRES À*
MIDI BY THÉO ANANISSOH**

Abstract: For several years, immigration has increased and became a major topic in French-language African literature. Which continues to question the direction of the character leaving the Hell of the South for *Le Paradis du Nord* (2000), according to the title of a novel by the Cameroonian writer Jean-Roger Essomba. The present contribution intends to demonstrate that contemporary migratory dynamics are not reduced to a unidirectional South-North pattern, but are also part of reversed circulation logics, characterized by trajectories from North to South. Such a perspective leads to question the existing frameworks of analysis and highlight certain limits of the book *L'immigration dans le roman francophone contemporain* (2005) by Christiane Albert. In other words, through selected literary works, we will try to demonstrate that the inscription of the figure of the European immigrant is real, even if African

writers struggle to represent the character of the European immigrant in Africa and/or to talk about the European diaspora in Africa.

Key words: North, south, immigration, European immigrant, paradise.

Introduction

Dans le champ de la littérature africaine d'expression française, la question migratoire s'est principalement construite autour d'une lecture orientée qui érige le sujet africain en figure emblématique de la mobilité contemporaine, fréquemment associée à des récits d'échec, de désillusion et à l'épreuve d'un déplacement périlleux vers un ailleurs fantasmé comme espace d'accomplissement. Une telle configuration narrative occulte d'autres trajectoires, moins visibles dans les représentations romanesques. C'est précisément dans cet angle mort que s'inscrit le présent article, en se proposant d'examiner une figure dissonante, longtemps restée marginale dans le roman africain francophone : celle du migrant européen.

Ce personnage, bien que rarement nommé dans la narration, se révèle pleinement à travers ses choix et ses actions. Il quitte le Nord pour le Sud afin d'investir localement et de profiter des opportunités économiques offertes par le pays africain dans lequel il séjourne. Sa présence y reste essentiellement temporaire, limitée au temps nécessaire pour que ses investissements produisent les résultats escomptés. Il y cherche un emploi stable et une certaine aisance sociale, illustrant une mobilité réfléchie et pragmatique. Cette dynamique est perceptible dans *Une Blanche dans le Noir* (2001) de Jean-Roger Essomba et *Ténèbres à midi* (2010) de Théo Ananissoh, où le Cameroun et le Togo sont présentés comme des espaces d'opportunités économiques et d'épanouissement pour l'immigré européen que nous appelons aussi l'immigré implicite compte tenu du fait qu'il n'est pas assez représenté dans les œuvres romanesques.

Rappelons que la récurrence de la thématique migratoire dans la littérature francophone s'explique par la place centrale qu'occupe ce phénomène dans l'histoire des peuples, particulièrement des sociétés africaines. Toutefois, les motivations et les modalités des déplacements des protagonistes restent étroitement conditionnées par l'expérience vécue, propre à chaque période. Il devient dès lors essentiel de s'interroger sur la posture de l'immigré européen dans *Une Blanche dans le Noir* de Jean-Roger Essomba et *Ténèbres à midi* de Théo Ananissoh, problématique qui permet de circonscrire et de structurer la réflexion sur les dynamiques migratoires Nord-Sud et d'éclairer des trajectoires jusqu'ici marginales. Il sied de préciser que la principale raison qui motive ce choix est que ce sujet va permettre de comprendre comment les écrivains pensent et décrivent la trajectoire du sujet immigré européen, menant une vie heureuse dans sa société d'accueil, à partir d'un parcours peu visible. Ses enfants qu'Achille Mbembe (2013, p. 218) appelle « Euro-Africains », ne sont pas en reste.

D'emblée, le personnage immigré européen est mis en scène dans les textes de Jean-Roger Essomba et Théo Ananissoh, occasionnellement, sans être vraiment nommé. Ce personnage est semblable au narrateur du roman autobiographique *L'Africain* de J.-M. G. Le Clézio (2004) « qui raconte l'histoire de son père, un médecin britannique qui a passé plus d'une vingtaine d'années de sa carrière en Afrique » (R. R. Koumba, 2019 p. 374), précisément dans les colonies "du Nigeria et du Cameroun". Les deux romans entretiennent donc un lien narratif étroit.

« Traitant de la sorcellerie en Afrique » (R. R. Koumba, 2019, p. 375), Jean-Roger Essomba relate dans *Une Blanche dans le Noir*, l'attachement de plusieurs Euro-Africains à leur société d'accueil à tel point qu'ils en viennent à la considérer comme leur terre. Il s'agit entre autres de l'hôtelier qui converse avec Sabine, qui s'est rendue au Cameroun, accompagnée de son mari Luc, pour rencontrer sa belle-famille. De même, *Ténèbres à Midi* de Théo Ananissoh brosse un portrait similaire d'un Afropéen, un Européen d'origine africaine vivant en Allemagne, Allemand d'adoption et mariée à une Allemande. Et celui de Nadine, une Africaine blanche, à savoir « “une Française née en Afrique”, vivant en Afrique et de nationalité togolaise » (R. R. Koumba, 2019, p. 377). En clair, l'Afropéanité¹ et l'Euro-africanité², désignant respectivement la diaspora africaine en Europe et la diaspora européenne en Afrique, convergent.

Aborder la question des mobilités revient donc à interroger les dispositifs d'écriture par lesquels les auteurs mettent en scène le phénomène migratoire à travers la figure de l'immigré européen. Il s'agit plus précisément d'analyser la manière dont les écrivains représentent des trajectoires migratoires inversées, caractérisées par le déplacement des personnages quittant le Nord pour s'installer dans des espaces du Sud. Une telle perspective vise ainsi à démontrer que les dynamiques migratoires ne s'inscrivent pas uniquement dans un mouvement Sud-Nord, mais qu'elles trouvent également une résonance dans l'autre sens, révélant l'existence de parcours migratoires Nord-Sud encore peu explorés dans le champ de la littérature africaine d'expression française. À ce sujet, l'article de R. R. Koumba (2022) intitulé « L'immigration européenne en Afrique. L'immigré européen est-il un mythe ou une réalité ? », dans lequel il démontre que l'immigration Nord-Sud et l'immigré européen sont réels même si les écrivains africains peinent à leur donner une place de choix dans leurs œuvres.

Dès lors, comment est représenté le personnage immigré européen dans les romans de J.-R. Essomba et T. Ananissoh ?

À partir de la perspective poétique de T. Todorov (1968), laquelle met l'accent sur les structures internes du récit, nous allons analyser la représentation du personnage immigré européen dans les fictions littéraires susmentionnées, en mettant en relief les motifs d'immigration et l'insertion du personnage dans sa société d'accueil.

1. Motifs d'immigration d'un personnage presque invisible

1.1. Les raisons économiques

Longtemps reléguée à l'arrière-plan des récits, la figure de l'immigré européen apparaît comme l'une des moins problématisées dans le champ littéraire africain d'expression française. Contrairement à l'immigré africain, fréquemment construit comme sujet d'exil et de tensions identitaires, l'immigré européen se caractérise par une visibilité limitée, davantage liée à sa fonction qu'à son expérience vécue. Les textes le présentent le plus souvent comme un acteur économique en circulation,

¹ L'Afropéanité renvoie aux Européens d'origine africaine et à leur condition socioculturelle souvent syncrétique.

² L'Euro-africanité a trait aux Africains d'origine européenne et à leur identité socioculturelle plurielle.

dont la présence s'inscrit dans des logiques d'opportunité et de rentabilité. Il est ainsi décrit comme un migrant de passage, venant à la fois contribuer à la dynamisation de certains segments de l'économie de la société d'accueil et poursuivre des stratégies d'enrichissement personnel. Les secteurs d'investissement qui lui sont généralement associés demeurent relativement récurrents : le tourisme, notamment à travers la participation au développement de l'hôtellerie, ainsi que le commerce de biens importés, en particulier la vente de véhicules d'occasion en provenance d'Europe. Cette configuration narrative tend à réduire la trajectoire de l'immigré européen à une dimension essentiellement économique, laissant en marge l'exploration de ses ancrages sociaux, culturels ou symboliques. Elle met ainsi en évidence une asymétrie dans le traitement des figures migrantes et ouvre un espace d'analyse sur les logiques de visibilité et de hiérarchisation qui structurent l'imaginaire littéraire contemporain. Rappelons que la mobilité du personnage européen n'est pas clairement présentée par les écrivains africains pour un certain nombre de raisons que nous évoquerons ultérieurement. En effet, l'une des principales motivations de migrer en Afrique est la possibilité économique qu'offrent le sol et le sous-sol de certains pays subsahariens, à l'instar de la ville marocaine de Fès, lieu idyllique comme en témoigne ce jeune couple franco-anglais installé depuis 2007 :

Pour des raisons économiques. C'est une opportunité pour nous d'ouvrir un commerce dans la médina, ce qui n'a pas été possible en Europe, suivant nos conditions financières. Donc, la raison du départ était économique. Lorsque nous sommes arrivés à Fès, nous avons découvert la médina, qui nous a semblé magique et surprenante, intéressante, extravagante et différente de ce que nous avons vécu auparavant. Une culture différente. L'immobilier n'est pas aussi cher. Et Fès, c'est aussi le caractère religieux unique. (M. Berriane, 2007, p. 95)

Le témoignage du couple prouve à suffisance que l'Afrique est un ailleurs « aux possibilités infinies » (A. Ndione, 2008, p. 63). Comprendre les modalités d'écriture de ce personnage revient à interroger la manière dont sa trajectoire se dessine en filigrane dans les textes. Animé par le désir de découvrir l'ailleurs africain et d'y inscrire son existence, l'immigré européen apparaît comme une figure paradoxale : présente dans l'espace social, mais rarement investie d'une véritable densité narrative. Souvent évoqué sans être pleinement construit, il demeure un personnage presque saisi par le silence, dont la représentation reste fragmentaire dans les fictions. Pourtant, cette discrétion n'efface pas les logiques qui motivent sa mobilité.

1.2. Les raisons humanitaires

Certains Européens sont en effet dépeints comme venant en Afrique dans la perspective d'accéder à un emploi, d'améliorer leurs conditions de vie ou de conquérir une certaine aisance sociale. La trajectoire qui se dessine est ainsi celle d'un personnage en quête d'opportunités, dont l'expérience, bien que tangible, demeure peu explorée par le récit. L'Afrique est non seulement devenue un pôle d'attraction pour les investisseurs, mais également un endroit idyllique où l'on trouve réconfort et enthousiasme, comme c'est le cas de l'oncle de Marielle Trolley Ndiaye, venu en vacances au Sénégal, mais qui a fini par s'y installer :

J'avais invité mon oncle à venir passer les fêtes de fin d'année avec nous. Je savais que peu de choses le retenaient en France, et que de plus il s'ennuyait. Pour tuer le temps il avait peu à peu usé et abusé de l'alcool. J'étais sûr qu'un séjour prolongé à Popenguine

l'aiderait à surmonter ses difficultés ou pour le moins que les habitants du village le prendraient tel qu'il était. En effet, l'accueil qu'il reçut à Popenguine le décida à s'installer définitivement. (M. Trolley, 2005, p. 201)

Ce passage montre que l'oncle de Marielle Trolley Ndiaye a trouvé sa place à Popenguine. Certainement l'hospitalité des villageois y est pour quelque chose puisque la narratrice fait de l'accueil qui lui a été réservé le point nodal de son installation, voire de son intégration dans sa société d'accueil. En réalité, le sujet européen quitte son pays d'origine non pas à cause des crises sociales que l'on retrouve en Afrique, mais pour répondre à des objectifs personnels précis.

En effet, la venue de ce dernier n'est pas douloureuse et périlleuse, puisque l'Européen ne prend pas d'embarcations de fortune qui passent par la méditerranée, pour aller en Afrique. Son arrivée ne se fait donc pas sous le prisme de la confiscation du pouvoir et des idéologies politiques dans son pays d'origine, car la démocratie dans cet environnement répond à une exigence de pluralité et de diversité d'opinions : la liberté de s'exprimer et d'imprimer ses idées est, semble-t-il, une réalité en Europe.

Dès lors, l'installation des Européens se réalise à l'issue d'un parcours marqué par des histoires personnelles et le besoin de s'intégrer dans sa société d'accueil comme c'est le cas de Jeanne qui est née d'une mère française et d'un père sénégalais, natif de Saint-Louis. Celle-ci s'est installée dans cette ville prisée du Sénégal pour réaliser son rêve, à savoir vivre la deuxième partie de sa vie et se réapproprier son histoire : « J'aime avant tout Saint-Louis parce que c'est une ville d'ouverture » (F. Louveau, 2016, p. 114). La dimension accueillante de Saint-Louis fait donc du Sénégal une destination qui attire beaucoup d'Européens. Cela étant, comment se passe l'insertion du personnage dans sa société d'accueil ?

2. L'insertion du personnage dans sa société d'accueil

2.1. Un personnage bien accueilli

Dans *Une Blanche dans le Noir*, Jean-Roger Essomba évoque les immigrés européens installés au Cameroun, pour faire fortune dans le marché local, notamment en investissant dans le domaine hôtelier. C'est le cas du patron de l'hôtel où se sont logés Luc et son épouse Sabine. En effet, ce dernier s'est installé depuis plusieurs années en Afrique centrale et s'est marié à une Camerounaise. Théo Ananissoh abonde dans le même sens puisqu'il met en exergue dans *Ténèbres à midi*, l'abondance que procure le sol togolais aux investisseurs venus d'Europe. C'est le cas d'Uwe, l'immigré allemand qui s'est installé au Togo depuis des années, et qui a fait fortune sur le marché local, précisément en revendant les véhicules d'occasions européens peu prisés ou démodés en Allemagne. Mieux, l'auteur nous montre l'implantation d'une librairie qui rapporte de l'argent à Nadine, la franco-togolaise, née des parents français ayant investi au Togo. La librairie de Nadine est florissante dans un pays en proie aux difficultés relatives à l'absence des véritables bibliothèques et espaces de divertissement nationaux. Dans ce sens, que peut-on dire des conditions d'insertion du personnage immigré européen dans sa société d'accueil ?

Comprendre le personnage immigré européen, c'est cerner son parcours et sa condition socio-économique dans sa société d'accueil. En général, c'est un

personnage bien accueilli par les autochtones, en dépit des plaies sociales devenues légion en Afrique. En clair, l'hospitalité est une valeur pratiquée par les Africains comme l'indique l'historien Joseph Ki zerbo (1972) : « Les colonisateurs portugais ont laissé des témoignages poignants, avec le recul, de leur surprise devant tant d'ouverture d'esprit d'hospitalité. » C'est certainement cette ouverture d'esprit qui a permis aux autochtones de bien accueillir Maurice Boyer qui mène des études de terrain au Togo pour finaliser ses études doctorales d'ethnologie. Apprendre la langue locale, le Tem, est primordial pour un doctorant soucieux d'être très proche des villageois togolais qui le reçoivent : « Et ce n'était pas à lui que j'aurais expliqué qu'en vérité le tem n'était pas juste une langue mais mon chemin tout tracé vers l'Afrique » (S. Tchack, 2021, p. 20). Le personnage ajoute : « Tu seras bien accueilli ici, personne ne te dérangera » (S. Tchack, 2021, p. 37). En clair, l'étranger peut venir non seulement avec sa culture, mais aussi avec sa force de travail. Cet esprit d'hospitalité permet à l'Européen séjournant dans un pays africain, de s'émouvoir et de faire fortune dans une société perçue comme sous-développée. En revanche, l'Afrique est généralement décrite comme un continent très prisé pour le potentiel de ses richesses du sol et du sous-sol. Plusieurs travaux décrivent d'ailleurs l'Afrique comme un *Paradis du Sud*. L'essayiste camerounais Achille Mbembe se fait le chantre d'une Afrique attractive :

Venus d'Asie, d'Arabie ou d'Europe, d'autres groupes de populations se sont en effet implantés dans diverses parties du continent à diverses périodes de l'histoire et pour diverses raisons. Certains sont arrivés en conquérants, marchands ou zélotes, à l'exemple des Arabes et des Européens, fuyant toutes sortes de misères, cherchant à échapper à la persécution, simplement habités par l'espoir d'une vie paisible ou encore mus par la soif des richesses. (A. Mbembe, 2010, p. 235)

La rencontre Nord-Sud est donc un échange fructueux qui existe depuis des siècles et qui démontre la présence de plusieurs personnes venant d'horizons différents sur le continent. *Ténèbres à midi* de Théo Ananissoh illustre les témoignages des expatriés européens en Afrique, notamment en montrant dans son autobiographie romancée que son pays de naissance, le Togo, est une terre attractive et favorable à l'épanouissement social, comme l'indique le narrateur-personnage :

Nadine est une Française ; elle a trente-sept ans. Ses longs cheveux et ses sourcils noirs donnent l'air d'une orientale. Elle est née et a grandi ici. Sa famille possède des commerces et des exploitations agricoles. Sa mère a perdu la vie dans un accident d'avion il y'a un an, et son père de décidé de se retirer des affaires au profit du frère aîné de Nadine. Après des études d'économie en France, et son divorce, Nadine est rentrée avec ses deux fils et dirige une grande librairie. Je l'ai connue en 2006, à l'occasion d'une invitation par le centre culturel français. Elle fume, boit beaucoup de café et regarde souvent dans le vide pendant de longues secondes. Ce qui, au début, m'a fait penser qu'elle se droguait sans doute un peu. (T. Ananissoh, 2010, p. 15)

Le devenir-riche des parents de Nadine au Togo, après avoir investi dans les activités commerciales et agricoles, prouve que l'Afrique est un ailleurs aux possibilités immenses. D'ailleurs, Nadine, après sa rupture sentimentale dans le pays d'origine de ses parents, est rentrée dans son pays d'origine pour trouver réconfort et épanouissement, notamment en ouvrant une librairie qui lui rapporte beaucoup d'argent. Sachant que le Togo manque de véritables bibliothèques, le personnage a su investir dans un domaine peu valorisé par les autochtones. Il en est de même pour Uwe de *Ténèbres à midi*, qui a fait fortune au Togo, notamment en vendant des véhicules d'occasion importés d'Europe :

Uwe aborde soudain le sujet de Bamezon, d'un ton discret. Cynthia lui a dit mon intérêt. Il n'attend pas que je lui pose des questions. Il a appris le suicide de Bamezon par quelqu'un du gouvernement. Il a bien connu Bamezon qu'il nomme Herr Bamezon (monsieur Bamezon). Ils se sont rencontrés avant son installation ici, mais comme Herr Bamezon ne voulait pas vraiment l'aider, il a dû s'adresser à d'autres membres du régime. (Cynthia m'a laissé entendre quelque chose d'un peu différent). C'est vrai, il est associé avec plusieurs d'entre eux. Il met de côté Bamezon pour énumérer différents projets qu'il a en tête. La vente de véhicules d'occasions importés d'Europe est un début. Il veut investir dans la transformation des produits agricoles. (T. Ananissoh, 2010, p. 12- 129)

Uwe part du principe que le Togo pourrait lui procurer une richesse énorme sur le plan agricole, en plus de la vente de véhicules. En venant sur ce continent, il légitime l'idée selon laquelle l'Afrique est une terre favorable à l'acquisition de l'aisance matérielle.

2.2. Un personnage bien intégré

Il convient de souligner que les principaux espaces de narration se situent au Togo et au Cameroun. Dans ce contexte, au-delà des conflits multiformes et multisectoriels dont fait face le continent, il est légitime de se poser cette question : l'Afrique favorise-t-elle réellement l'ancrage et l'attachement du sujet migrant européen ?

Dans *Une Blanche dans le Noir*, l'ancrage spatial de l'intrigue se situe principalement au Cameroun, mais la dynamique du récit repose sur une structuration temporelle fragmentée. En effet, la narration se déploie à travers un jeu de flashbacks qui déconstruisent la linéarité et permettent d'éclairer progressivement les enjeux de l'histoire. Cette architecture fait émerger trois temporalités distinctes et complémentaires : le présent narratif, localisé à Paris, le temps du passé qui restitue les expériences fondatrices et le retour en Afrique, moment de reconfiguration du parcours. Par cette composition, le roman se donne à lire comme un espace de mise en perspective des réalités sociales, où se superposent observations anthropologiques et représentations culturelles. L'œuvre dépasse ainsi le simple cadre fictionnel pour proposer une véritable cartographie des expériences et des imaginaires, inscrivant la trajectoire des personnages dans une profondeur historique et symbolique. La narration repose sur une écriture fluide qui permet de suivre avec netteté le parcours de Sabine, d'abord enfermée dans une situation de perte liée à l'exploitation prostitutionnelle dont elle est victime. Le récit met en scène un mouvement de rupture : en reprenant progressivement le contrôle de sa vie, elle parvient à sortir de cette inertie, processus amorcé par sa rencontre avec Luc, qui deviendra son mari. Ce dernier explique avoir quitté le Cameroun afin d'échapper à une menace de mort d'ordre mystique provenant de sa famille, élément qui inscrit son itinéraire dans une logique de fuite et de survie. L'immigré européen se dessine ici sous les traits d'un Camerounais d'origine française, propriétaire d'une structure hôtelière prospère. En effet, il renonce à sa nationalité française au profit de la nationalité camerounaise pour des raisons matrimoniales, affirmant ainsi son ancrage dans le pays. Son activité socioprofessionnelle, respectée et lucrative, lui confère prestige et reconnaissance auprès des populations locales. À travers ce parcours, le roman montre que l'Afrique peut constituer un espace d'épanouissement et de réussite pour certains immigrants européens, parce que c'est un espace où se conjuguent intégration sociale, mobilité économique et reconnaissance culturelle.

Dans *Ténèbres à midi*, l'auteur utilise un style sobre et sans concession pour critiquer le pouvoir politique togolais dont il brosse un portrait avilissant. Le narrateur est un écrivain togolais qui souhaite vivement renouer avec son pays natal et le redécouvrir après 20 ans passés en Allemagne où il s'est marié. Ce dernier évoque d'une part, le manque des toilettes en parlant du « WC à ciel ouvert [où] les gens y font leurs besoins » (T. Ananissoh, 2010, p. 43). Et, d'autre part, le paysage d'une des grandes villes du Togo : « Il est assez troublant de constater que trois quarts de siècle de colonisation européenne ne nous ont pas transmis certaines répulsions. Aucun panneau n'indique la direction d'Abomey, et nous devons nous informer plusieurs fois auprès des passants » (T. Ananissoh, 2010, p. 110). Il est indéniable de noter que l'auteur, par l'intermédiaire de cette description du Togo, dénonce la situation sombre dans laquelle vivent les villageois, à travers l'utilisation des toilettes insalubres. Puis, il dénonce les méfaits de la colonisation et la faillite de l'État togolais à travers les voies de communications défectueuses. Au-delà de cette description, il est judicieux de noter que le narrateur-personnage ne s'appesantit pas trop sur le personnage immigré européen, représenté par Uwe et les parents de Nadine. Cette franco-togolaise qui a investi dans une librairie qui devient l'une des plus fréquentées de la capitale. L'obtention de la nationalité togolaise s'est faite normalement pour elle, puisque « Nadine, je l'ai dit, est née ici. Elle a la nationalité de ce pays » (T. Ananissoh, 2010, p. 109). C'est donc une Togolaise à part entière comme le souligne son aveu : « J'ai un rêve, dit Nadine ; un tout petit et modeste, je crois. Je voudrais faire le tour de la sous-région en voiture. Bénin, Niger, Burkina, Togo, Ghana. Une très vieille envie qui, je l'avoue ne me lâche pas » (T. Ananissoh, 2010, p. 111). La posture de Nadine laisse penser que cette dernière se sent bien dans le pays où ses parents, les véritables immigrés européens, avaient migré pour faire fortune. Il est clair que les parents de Nadine sont venus au Togo pour investir. Ils ont réussi puisque le texte montre qu'ils vivent dans l'aisance matérielle. Cependant, leur itinéraire, peu visible dans la narration, nous démontre à quel point l'auteur passe sous silence les détails du parcours du personnage immigré européen. Notons qu'aux yeux des Européens, l'Afrique est certainement le lieu par excellence de la réussite économique comme l'indique Uwe, cet immigré allemand ayant fait fortune dans la vente des véhicules d'occasion. Sa société opère dans plusieurs pays d'Afrique comme l'illustre ce passage : « Ici, depuis bientôt cinq mois. J'étais au Ghana avant. J'ai encore des affaires là-bas. Je fais l'aller-retour » (T. Ananissoh, 2010, p. 127). Cet extrait montre que l'immigré européen vit mieux dans son pays d'accueil que dans sa société d'origine. Et que sa condition sociale est plus aisée que celle de l'immigré africain. Par voie de conséquence, le Cameroun et le Togo sont des terres où il fait bon vivre. Son défi de réussite ne se limite pas à la vente de véhicules, car Uwe ambitionne de construire une usine de transformation des produits agricoles :

Il veut investir dans la transformation des produits agricoles. Il me saisit le bras. « Tu ne peux pas imaginer la quantité de mangues qui pourrissent à chaque saison faute de moyens de conservation ! Et les tomates ! Et les ananas ! » Il secoue la tête. Il veut transformer ces fruits en conserves, en confitures, en jus, ainsi de suite. Il sait où il va s'installer une usine, dans le Sud- Ouest. En Allemagne, on apprécie beaucoup des fruits secs ; l'ananas déshydraté par exemple. (T. Annanissoh, 2010, p. 129)

Il est judicieux de noter que les richesses du sol et du sous-sol du Togo attirent les Européens qui en font un atout pour bâtir des industries de transformations locales dans plusieurs domaines, dont l'agriculture qui ne bénéficie pas encore des moyens techniques appropriés pour transformer et permettre aux populations

d'atteindre l'autosuffisance alimentaire. Conscient de cette réalité, Uwe envisage donc d'être un pionnier dans l'industrialisation du Togo. Derrière son ambition d'implanter une usine de transformation de produits, l'auteur interpelle les autorités togolaises quant à la nécessité d'industrialiser le pays.

Conclusion

Au terme de notre étude, il convient de retenir qu'on s'est attaché à mettre en lumière le personnage immigré européen, souvent méconnu du lecteur. En effet, on s'est attelé à montrer que le phénomène migratoire est aussi à sens inverse, du Nord vers le Sud, contrairement à ce postulat figé, à savoir que l'immigration en ce début du XX^e siècle, ne concerne que les populations fuyant « l'enfer du Sud » pour immigrer au *Paradis du Nord*. En d'autres termes, l'immigration actuelle, et même ancienne, est à double sens, puisqu'il y'a des migrants qui quittent le Nord en direction du Sud. De ce postulat, nous avons opté pour une analyse qui repose sur la structure interne des récits narrés, à partir de la perspective poétique de T. Todorov, qui vise à montrer que le migrant européen n'est pas un mythe, car sa présence textuelle est avérée, même si l'on n'en sait peu de choses sur lui, précisément la représentation de son parcours de sa société d'origine à sa société d'accueil. Contrairement au personnage de l'immigré africain, qui peine à s'intégrer dans sa société d'accueil, l'immigré européen s'intègre facilement comme en témoigne sa réussite sociale. En clair, cette analyse permet de déconstruire la vision statique et erronée qui érigeait la figure du sujet immigré africain, comme porte étendard du phénomène migratoire d'une part, et la mise en relief de la figure de l'immigré européen, certes, méconnu des lecteurs, mais souligne que l'immigration est un phénomène planétaire, d'autre part. Dans cette optique, plusieurs interrogations subsistent : l'immigré européen, tel qu'il apparaît dans la littérature africaine d'expression française, ne serait-il pas un personnage marginal ? Le critique littéraire africain éprouverait-il une réticence à le nommer ouvertement comme un immigré, à part entière ? Sinon, pourquoi ce personnage continue toujours à demeurer presque invisible dans le discours narratif africain contemporain ?

Références bibliographiques

- ANANISSOH Théo, 2010, *Ténèbres à midi*, Paris, Éditions Gallimard.
- BERRIANE M'ohammed, IDRISSE-JANATI M'hammed, 2016, « Les Résidents européens de la médina de Fès : Une nouvelle forme de migration Nord-Sud³ ? *Autrepart*, n°77, pp. 87-105, article en ligne : <https://shs.cairn.info/revue-autrepart-2016-1-page-87?lang=fr>
- ESSOMBA Jean-Roger, 2001, *Une Blanche dans le Noir*, Paris, Éditions. Présence Africaine.
- KI ZERBO Joseph, 1972, *Histoire de l'Afrique*, Paris, Hatier.
- KOUMBA Rolph Roderick, *L'Afrique dans le monde, le monde depuis l'Afrique : études croisées des œuvres d'Alain Mabankou, d'Achille Mbembe, de Léonora Miano, de Célestin Monga et de Fatou Diome*, Thèse de doctorat soutenue à l'Université de Lille sous la direction de Jean-Christophe Delmeule, 11 juin 2019.

- KOUMBA Rolph Roderick, 2022, « L'immigration européenne en Afrique. L'immigré européen est-il un mythe ou une réalité ? », Sanae EL OUARDIRHI, Antonin ZIGOLI (dir.), *La création romanesque africaine d'expression française contemporaine. Nouvelles thématiques et nouvelles critiques*, Generis Publishing.
- LOUVEAU Frédérique, 2016, « Migrant européens dans la ville de Saint-Louis du Sénégal : des stratégies hétérogènes pour négocier sa place dans la cité », *Autrepart*, n°77, pp. 107-123, article en ligne : <https://shs.cairn.info/revue-autrepart-2016-1-page-107?lang=fr>
- MBEMBE Achille, 2013, *Sortir de la grande nuit 2010*, Paris, La Découverte.
- NDIONE Abasse, 2008, *Mbeke mi. A l'assaut des vagues de l'Atlantique*, Paris, Gallimard.
- TROLLEY NDIAYE Marie, 2005, *Femme blanche, Afrique noire*, Paris, Editions Grasset.
- TCHACK Sami, 2021, *Le continent du tout et du presque rien*, JC Lattes.
- TODOROV Tzvetan, 1968, *Qu'est-ce que le structuralisme ? 2 Poétique*, Paris, Seuil.